

[Musique](#)[Écrans](#)[Livres](#)[Théâtre](#)[Mode](#)[Société](#)[Agen](#)[Accueil](#) | [Culture](#) | [Vu dimanche à La Bâtie: Plongée dans les fantômes aquatiques](#)**Vu dimanche à La Bâtie**

# Plongée dans les fantômes aquatiques de Yann Tiersen

Immergé dans l'électronique, le musicien breton livre l'une des plus belles performances live de l'année, accompagné par les images spectaculaires de l'artiste multimédia Sam Wiehl.

[Fabrice Gottraux](#)

Publié aujourd'hui à 19h22



Alhambra, dimanche 4 septembre 2022, festival de La Bâtie. Vingt ans après «Amélie Poulain», la musique de Yann Tiersen s'est totalement transformée, visitant cette fois les contrées contrastées de l'électronique.

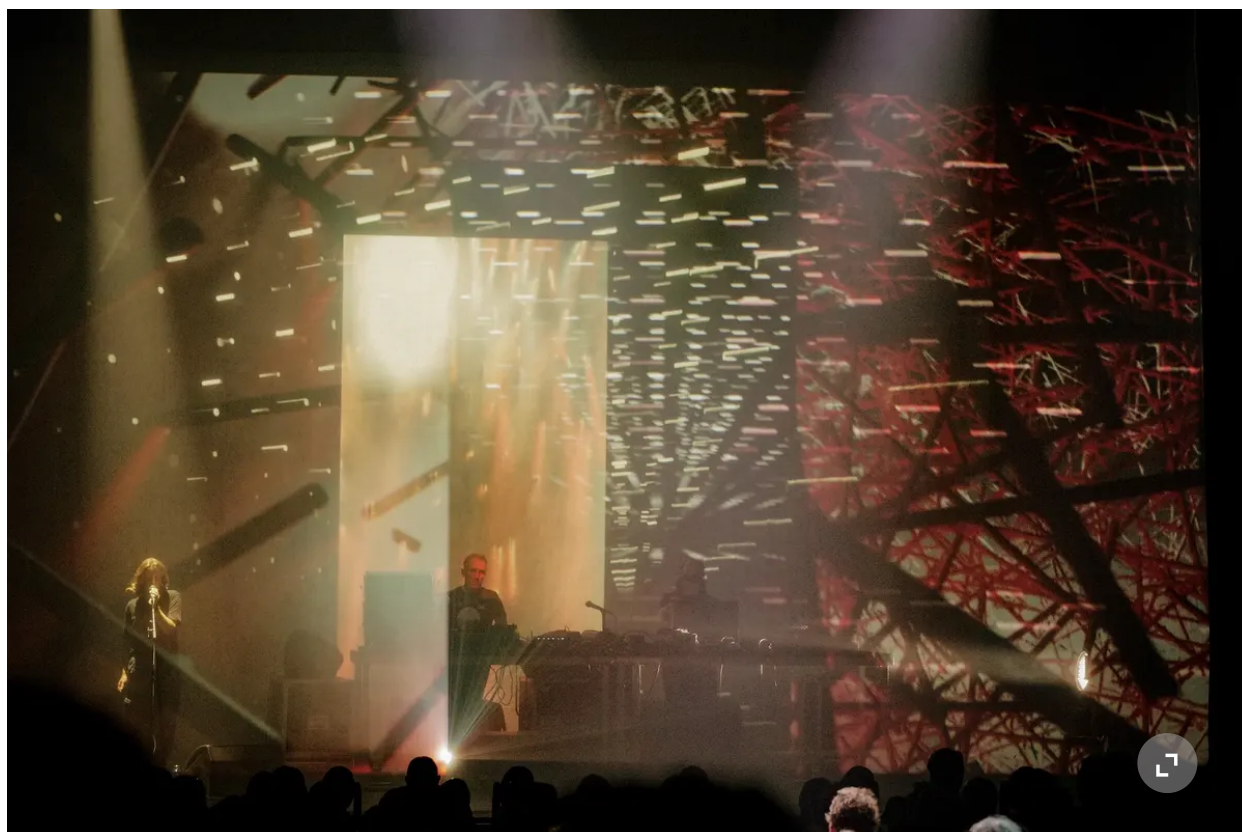
LAURENT GUIRAUD

D'abord, il y eut Quinquis. Émilie de son prénom, épouse Tiersen. Premier acte émouvant sous la voûte patinée de l'Alhambra, pour les premiers pas de cette musicienne bretonne sous nos latitudes montagneuses, loin de l'océan.

La Bâtie aime voyager? Quinquis vient d'Ouessant, de cette île atlantique où l'on se souvient des marins disparus en reconnaissant les veuves et leurs enfants. Si l'eau est mortelle, le feu aussi. Ainsi le *Bételgeuse*, ce pétrolier détruit par une explosion, en 1979. Tout l'équipage avait péri. Quinquis en a fait une chanson. Une mélodie lente, en breton, comme un appel voguant sur les nappes ondoyantes de l'électronique.

Puis vient Yann Tiersen. Quand il apparaît dans sa nouvelle mise, si loin des airs rabâchés d'Amélie, on abandonne ce vieux cliché pour plonger dans une autre image, autrement plus riche et inspirante.

D'entrée de jeu, on plonge dans un univers fascinant, où les mélodies coulent et dansent comme le varech sous la surface. Tandis que les oscillations des machines travaillent le son par la grâce des câbles, boutons, potards et prises électriques branchées sur le courant urbain, matière techno, house, ambient, parfois précisément dans le beat dur pour marteler des pieds sur le dancefloor, parfois flottant dans l'éther, pure matière à rêver.



Pour sa nouvelle tournée, Yann Tiersen joue derrière les machines, avec échantillonneurs et synthétiseurs modulaires, tandis que l'artiste multimédia Sam Wiehl gère

les images projetées sur deux écrans, l'un à l'arrière des artistes, l'autre, transparent, en avant de la scène.

LAURENT GUIRAUD

D'abord, c'est tonnerre et pluie battante, l'orage dans les haut-parleurs tombant raide sur la foule des spectateurs. Capté sur le terrain il va sans dire, c'est le dada de Tiersen. Et où d'autre sinon sur l'île d'Ouessant? Yann, comme Emilie, vit là-bas et nourrit sa musique avec ce paysage, précisément.

Que se passe-t-il à présent? On attendait un concert, un live électronique radical, envoûtant – et il l'était. Mais voilà que la performance se transforme rapidement en une œuvre plus complexe.



Émilie Quinquis signe un set tout en électronique nappée et chant breton, pour une première partie rêveuse avant le concert de son époux.

Deux écrans occupent la scène. L'un installé derrière les instruments, synthétiseurs et autres échantillonneurs devant lesquels farfouille et balance Yann Tiersen, l'autre tendu devant. De sorte que les projections semblent flotter dans l'espace visible.

Ce sont des formes géométriques d'abord, des carrés blanc se mouvant par à-coups tel de minuscules créatures aquatiques. Puis des myriades de pixels circulant d'un bout à l'autre de l'écran, plus tard une forme humanoïde virevoltant pour se décomposer en une infinité de points lumineux.

## **Fenêtre sur l'imaginaire**

On voudrait tout décrire des images qui se suivent, éléments tantôt organiques, tantôt en angle droit. Deux portes virtuelles se découpent dans la toile, évoquant une fenêtre sur l'imaginaire du musicien breton, aussi bien que le monolithe de Kubrick, dans «2001». En fait de fantasmes, ceux qu'on admire ici, sorte d'hallucination sans fin, sortent de la tête de Sam Wiehl, artiste multimédia.

Musiques, images, l'ensemble compose un chef-d'œuvre. Une sorte d'installation, qui trouverait sa place dans une biennale d'art contemporain, vjing et création vidéo à la fête, délire visuel

hypnotisant. De loin l'un des plus beaux spectacles du circuit pop rock auxquels on a pu assister cette année.

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**0 commentaires**